
Rapport de la mission d'Evaluation Rapide Multisectorielle des Besoins Humanitaires

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

<Province Nord-Kivu Ville>

< Zone de santé de BUTEMBO et KAWA >

EHTools : 4678

Période de l'évaluation : du 18 au 20 MARS 2023

Date du rapport : 22 MARS 2023

Pour plus d'information, Contactez HYFRO, Lead du FORUM URBAIN pour les questions
humanitaires de Butembo et ses environs,

Tél : +243991771189

Courriel : hyfronew2006@gmail.com, oniqkylwahi@gmail.com

1 Aperçu de la situation

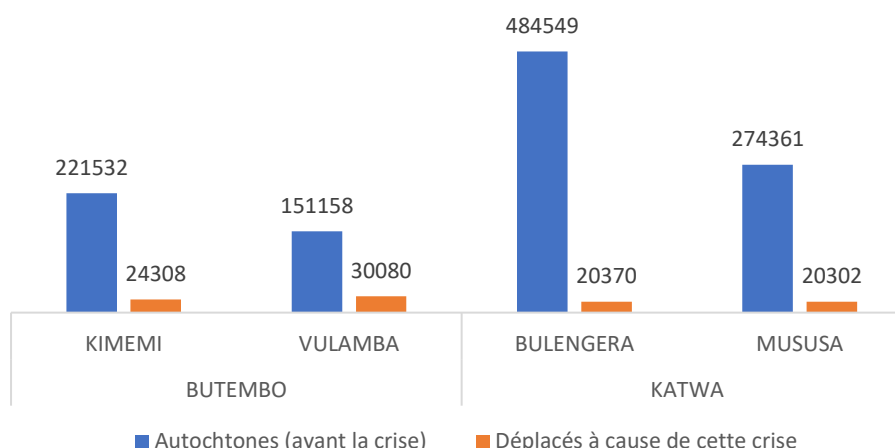
1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	• Mouvements de population		
Date du début de la crise :	Décembre 2022 – Mars 2023	Date de confirmation de l'alerte :	8 mars 2023
Code EH Tools	4678		
Type de crise : Mouvement des populations			
Si conflit : conflit armé/ massacre des populations			
Description du conflit (ou crise)	<p>Au cours de la période allant de décembre 2022 à mars 2023, la province du Nord-Kivu et une partie de la province de l'Ituri traversent une situation de crise caractérisée principalement par les attaques, massacres des populations et incursion répétitives des présumés rebelles d'Allied Democratic Forces (ADF) contre les civils et leurs villages et leurs biens conditionnant ainsi les opérations des FARDC et des UPDF contre ces rebelles. Ces attaques sont enregistrées plus précisément dans les localités du Territoire de Beni et depuis le 18 mars 2023 une première attaque de ce groupe a été enregistrée en Territoire de Lubero dans l'Est de la zone de santé de Masereka. En territoire de Lubero, où plusieurs groupes des milices locales s'affrontent récurremment pour élargir leur zone d'influence et le contrôle des ressources. Ces activités des groupes armés créent une insécurité persistante qui provoquent le déplacement de population, affectent la protection des civils, endommagent les infrastructures sociales de base et détruisent les moyens d'existence de la population en la mettant dans une situation de vulnérabilité aiguë.</p> <p>Plus précisément, dans la ville de Butembo, les déplacements massifs des populations ont été enregistrés en provenant des plusieurs villages de la zone de santé de Musienene (Vusamba, Kasinga, Vuyinga, Makoko, Masumo, Kivugha, Muhangi) et de la zone de Vuhovi en grande partie dans le graben et de la zone de santé de Kyondo à Kirindera, Mukondi ainsi que celle de Kalunguta particulièrement des localités de Maboya, Kalunguta, Mabuku et leurs environs.</p>		
Si mouvement de population, ampleur du mouvement : C'est dans cette logique que le forum urbain sur des questions humanitaires en Ville de Butembo et ses environs a organisé une ERM afin de s'imprégner de la situation des personnes déplacées en Ville de Butembo et d'en informer la communauté humanitaire.			

Les données de ce rapport sont issues d'une Evaluation Rapide Multisectorielle (ERM) effectuée dans quelques Aires de santé situées en RDC, en Province du Nord-Kivu, en ville Butembo, en zone de santé de Katwa et celle de Butembo. En effet, la ville de BUTEMBO est subdivisée à quatre communes : Kimemi, Vulamba, Bulengera et Mususa.

Zones de Santé	Communes	Autochtones (avant la crise)	Déplacés à cause de cette crise	Population total actuel	Poids IDP/Aut
BUTEMBO	KIMEMI	221532	24308	245840	10.97%
	VULAMBA	151158	30080	181238	19.90%
KATWA	BULENGERA	484549	20370	504919	4.20%
	MUSUSA	274361	20302	294663	7.40%
Total		1,131,600	95,060	1,226,660	8.40%

Graphique n°1 : Effectif des personnes par statut, commune et zone de santé

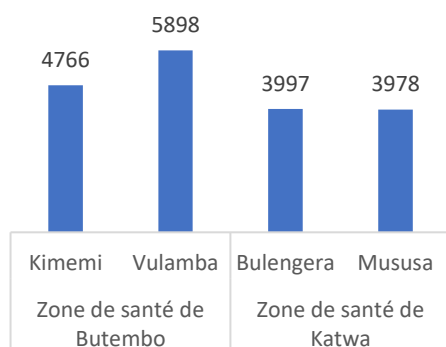


Différentes vagues d'arrivée des déplacés d'octobre 2022 à mars 2023 :

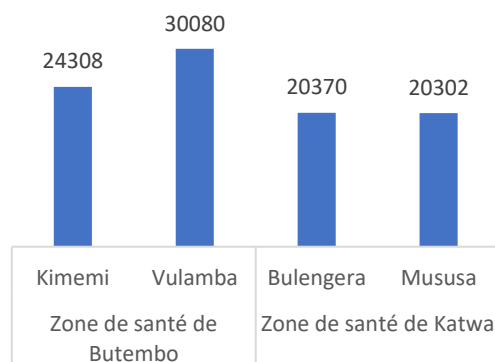
Période d'arrivée	Communes	Effectifs ménages	Population	Provenance	Cause
Du 01 au 22 Mars 2023	KIMEMI	1 519	7 748	Mabuku, Maboya, Kalunguta, Kabasha, Lisasa, Kanyihunga (ZS KALUNGUTA), Kirindera, Museya, Vusorongi, Karuruma (ZS KYONDO).	Incursions et carnage par ADF
	VULAMBA	1 756	8 956		
	BULENGERA	1 072	5 467		
	MUSUSA	598	3 064		
	S/T	4 945	25 235		

De janvier – Février 2023	KIMEMI	1 347	6 870	Kasinga, Munoli, Vusamba, Kivugha, Muhangi, Mabambi,... (ZS MUSIENENE) ; Kainama, Mamove, Secteur de Rwenzori, (Territoire de BENI).	Affrontements entre les groupes armés, Incursions et carnage par ADF
	VULAMBA	898	4 580		
	BULENGERA	1 046	5 335		
	MUSUSA	1 423	7 257		
	S/T	4 714	24 042		
D'octobre à décembre 2022	KIMEMI	1 900	9 690	Kichiche, Bunagana, Nyamirima, Kiwanza, Rutsuru centre, Nyakakoma (Territoire de RUTSURU), Komanda, Ndalia, Byakato, (ITURI) ; Kasindi, Oicha, Makumo, (Territoire de BENI).	Crise M23, Incursions et carnage par ADF
	VULAMBA	3 244	16 544		
	BULENGERA	1 879	9 568		
	MUSUSA	1 957	9 981		
	S/T	8 980	45 783		
TOTAL GENERAL		18 639	95 060		

Graphique n°2 : Effectif des déplacés en nombre de ménages



Graphique n°3 : Effectif des déplacés en nombre de personnes



Commentaires : La ville de Butembo accueille ce jour un total de 18 639 ménages de 95 060 personnes arrivées principalement en trois grandes vagues et représentant 8.4% de l'accroissement de nombre de population de Butembo comparativement 1 131 600 personnes autochtones de la ville. Ces déplacés sont répartis dans :

- La zone de santé de Butembo qui enregistre la présence de 10 664 ménages de 54 388 personnes, soit 57% du total des personnes déplacées à raison de 4766 ménages de 24 307 personnes dans la commune Kimemi et 5 898 ménages de 30 080 personnes dans la commune Vulamba.

- La zone de santé de Katwa qui enregistre la présence 7 979 ménages de 40 672 personnes, soit 43% du total des personnes déplacées à raison de 3 997 ménages de 20 370 en commune Bulengera et 3 978 ménages de 20 302 personnes en commune Mususa.

Ces déplacés font actuellement face aux différents besoins notamment :

- Vivres;
- Besoin en abris pour réduire la promiscuité au sein des familles d'accueil ;
- Articles Ménagers Essentiels;
- Problèmes d'accès aux soins de santé de qualité ;
- Problèmes d'accès à l'Eau, Hygiène et Assainissement ;
- Problèmes d'encadrement d'enfants en âge scolaire.

<i>Dégradations subies dans la zone de départ/retour</i>	Massacre d'hommes, incendies des maisons, des bâtiments des structures sanitaires, des engins et des marchandises, des écoles, des boutiques, destructions des cultures, les violences sexuelles, des violations des droits humains, etc.		
<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	125 km		
<i>Lieu d'hébergement</i>	Familles d'accueil	Maison de location	Place publique ou camp
	37 %	63 %	0 %
<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i>	Le retour dans les villages d'origine serait actuellement peu probable étant donné que les zones de provenance connaissent de l'insécurité persistante. Cependant, les nouveaux déplacements continuent d'être signalé en Ville de Butembo dont la moyenne varie entre 150 et 200 personnes par Jour.		

1.2 Profile humanitaire de la zone (Ville de Butembo) :

Aucun acteur humanitaire n'œuvre en ville de Butembo en dépit de la présence des certaines ONG d'aide humanitaire basées sur place.

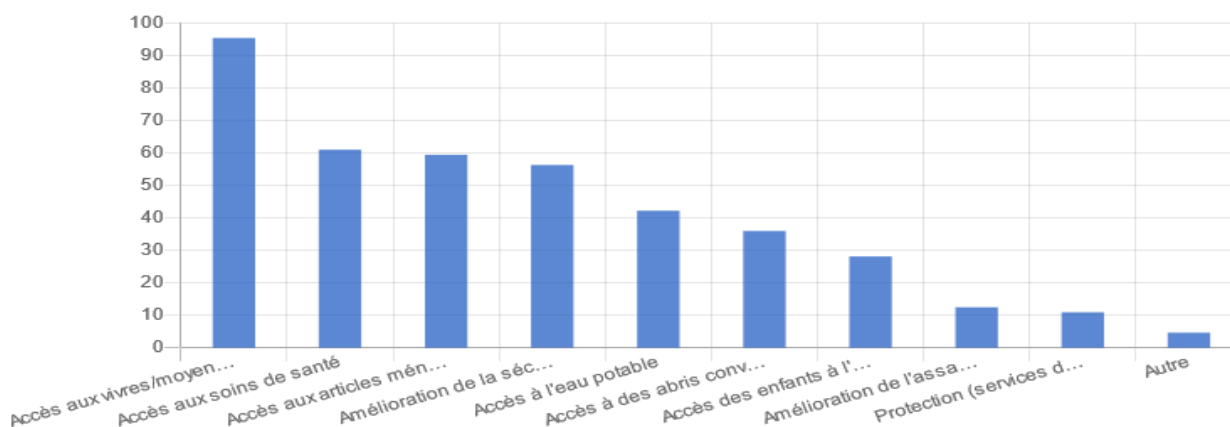
2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Groupes de discussion composés des déplacés répartis en hommes, femmes, garçons et filles. Enquête ménages Echanges avec les personnes clés
---------------------------------	---

Techniques de collecte utilisées	Questionnaire d'enquête, observation libre et guidée, revue documentaire.
Composition de l'équipe	Les ONG membres du FORUM URBAIN sur des questions humanitaires en Ville de Butembo et ses environs.

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Graphique n°4 : Besoins prioritaires



Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Sécurité alimentaire et moyen de subsistance	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser la distribution des vivres aux familles affectées par la crise ; - Appuyer les activités génératrices des revenus ; - Organiser les activités d'argent contre travail ; - Appuyer les activités artisanales ; 	Déplacés
Santé	<ul style="list-style-type: none"> - Approvisionner les structures de santé en intrants et équipements médicaux ; - Approvisionner les structures de santé en médicaments essentiels ; - Appuyer l'organisation des activités de rattrapage de vaccination des enfants déplacés ; - Organiser les séances de renforcement des capacités des prestataires de santé ; 	Population touchée par la crise

	<ul style="list-style-type: none"> - Appuyer les activités de surveillance épidémiologique dans la zone ; 	
AME	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser les activités de distribution des articles ménagers essentiels (supports de couchage, vêtements, ustensiles, kits de lavage des mains, ...) ; - Organiser la distribution des kits intimes pour les femmes et filles ; 	Déplacées
WASH	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer l'approvisionnement en eau potable par la construction des forages fonctionnant avec système photovoltaïque pour résoudre le problème de mauvaise qualité de l'eau (pollution fécale) et pour augmenter la quantité dans les deux zones de santé de Katwa et Butembo ; - Mettre en place des sites de chloration de l'eau au niveau des points d'eau à haut risque de contamination ; - Organiser les activités de sensibilisation sur l'importance de décontamination de l'eau ; - Appuyer certaines écoles et formations sanitaires en kits WASH ; - Renforcer la construction des ouvrages à impact rapide sur la qualité des soins (WASH) dans les FOSA présentant les besoins. 	Population affectée par la crise et population hôte
Abri	Appuyer les ménages des déplacés au paiement de loyer.	Déplacés
Education	<ul style="list-style-type: none"> - Subventionner le paiement des frais scolaires des enfants qui ont atteint l'école secondaire ; - Organiser les cours de rattrapages des enfants déscolarisés de suite de la crise ; - Organiser le plaidoyer au niveau de l'EPSP et EPST pour l'intégration des abandons dans les écoles du milieu d'accueil ; - Doter les écoliers en fournitures scolaires ; - Appuyer certaines écoles pour l'augmentation de leurs capacités d'accueil. 	Déplacés
Nutrition	<ul style="list-style-type: none"> - Appuyer l'installation des UNTA et UNTU dans les formations sanitaires ; - Faire l'approvisionnement des intrants nutritionnels dans les structures de santé ; 	Population touchée par la crise

	- Organiser les activités visant l'éducation nutritionnelle pour les femmes enceintes et allaitantes ;	
Protection	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser les activités d'accompagnement psychologue et juridique des victimes des violences basées sur le genre ; - Mettre en place les centres d'écoute pour aider les victimes des VBG à surmonter leurs difficultés ; - Mettre en place les activités d'assistance psychologique et juridique en intégrant les activités de réinsertion sociale ; - Créer les espaces amis pour enfants pour les aider à surmonter les stress grâce au service de récréation ; - Sensibiliser la communauté sur la lutte anti-mine ; - Mettre en place les structures de protection ; - Mettre en place les activités visant la promotion de la prévention de l'exploitation et d'abus sexuels. 	Population affectée par la crise

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	L'aide pourrait être instrumentalisée si les acteurs humanitaires accordent le plein pouvoir aux agents d'identification des bénéficiaires et à la commission chargée du mouvement de la population.
Mesure d'atténuation des risques	La population étant prête à recevoir l'aide (Contacter d'abord les autorités locales, le Cellules d'Animation Communautaire, les relais communautaires, quelques structures locales/ONG).
Risque d'accentuation des conflits préexistants	L'exclusion de certaines parties prenantes (population bénéficiaire, groupes de pression et leaders communautaires) pourrait contribuer à l'accentuation de la fragilité existant dans la relation entre acteurs humanitaires et population locale.
Mesures de mitigation	<ul style="list-style-type: none"> - Associer la population bénéficiaire à toutes les phases du projet ; - Les acteurs humanitaires devraient tenir compte de la culture et les mœurs des habitants de la région lors de la mise en œuvre de l'intervention ; - Faire l'analyse de risque et de sensibilité au conflit pré intervention.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Le risque de distorsion dans la l'offre et la demande des services est envisageable si la procédure d'appel d'offre n'est pas bien suivie. La corruption et la fraude sont deux facteurs pouvant entraîner ce risque. Pour l'éviter, la sélection des fournisseurs doit tenir compte des critères réellement établis.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès à la zone	La zone est accessible (Toutes les Communes de la Ville de BUTEMBO sont accessibles par tout type d'engins ; même les routes secondaires sont en bon état). Ainsi, la ville est traversée par la route nationale N°2 et a une piste d'atterrissage au quartier Rughenda, dans la commune de Bulengera.
-------------------------------	--

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La zone est sécurisée (Tous les services de sécurité travaillent dans le milieu FARDC, PNC et ANR).
Accès de Communication téléphonique	La zone est couverte par 3 réseaux (AIRTEL, VODACOM et ORANGE).
Stations de radio	La ville de Butembo est couverte par les radios locales, dont parmi : Radio SOLEIL, Radio Communautaire LUBWE, Radio VULUMBI, Radiotélévision SAUTI YA WAKULIMA, Radio UTAMADUNI, Radio NYOTA, RTVH, Radio MOTO BUTEMBO BENI, RTNC, RALIB, RADIO UPENDO KIVU, etc.

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

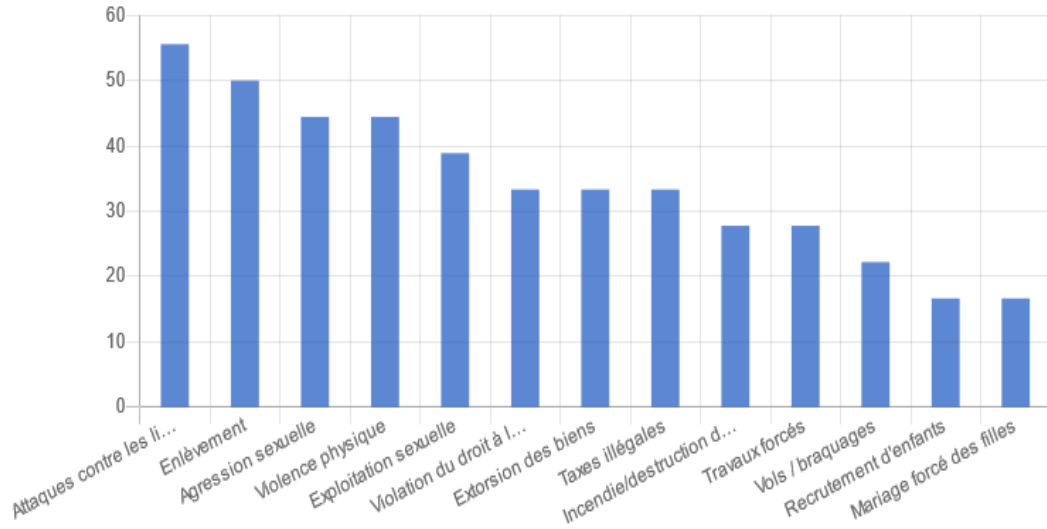
6.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Aucune réponse n'est en cours																		
Incidents de protection rapportés dans la zone	Quelques incidents de protection rapportés en cours de route et dans la zone hôte																		
<table border="1"><thead><tr><th>Type d'incident</th><th>Lieu</th><th>Auteur(s) présumé(s)</th><th>Nb victimes</th><th>Commentaires</th></tr></thead><tbody><tr><td>Viol</td><td>En cours de route</td><td>Personnes non autrement identifiées</td><td>4</td><td>Les auteurs ont profité du degré de la vulnérabilité des victimes</td></tr><tr><td>Attaque contre les</td><td>Maboya, Beni, Mutwanga,</td><td>ADF</td><td>9</td><td>Les lieux les plus visés sont les structures de santé</td></tr></tbody></table>					Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires	Viol	En cours de route	Personnes non autrement identifiées	4	Les auteurs ont profité du degré de la vulnérabilité des victimes	Attaque contre les	Maboya, Beni, Mutwanga,	ADF	9	Les lieux les plus visés sont les structures de santé
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires															
Viol	En cours de route	Personnes non autrement identifiées	4	Les auteurs ont profité du degré de la vulnérabilité des victimes															
Attaque contre les	Maboya, Beni, Mutwanga,	ADF	9	Les lieux les plus visés sont les structures de santé															

lieux publics	Kirindera, Kabasha			
Extorsion	Au niveau des barrières	La police, ANR, FARDC, les miliciens	1583	Lors du déplacement ces services leur demandent de payer de l'argent par personne 1000 FC sur les barrières comme autorisation des données passages
Arrestation arbitraire	Dans la zone hôte	Police, ANR, FARDC	1301	Pendant les bouclages, patrouille et dans les rues beaucoup des déplacés sont arrêtés par motif de ressembler aux miliciens et manque de possession des pièces d'identités
Absence de rémunération après travail convenu	Dans la zone hôte	Population hôte	345	Quelques employeurs hôtes utilisent les déplacés comme main d'œuvre avec convention de rémunération mais après rien ne fait.
Enfant non accompagné	Dans la zone hôte	Les groupes armés	140	Les parents ont été égorgés par les ADF/NALU pendant l'incursion.
Violence psychologique	Dans la zone de provenance et dans la zone hôte	Les groupes armés et population hôte	2084	La recrudescence des affrontements des groupes armés dans la zone de provenance engendre beaucoup des problèmes psychologiques.
Agression physique	Dans la zone de provenance et en cours de route	Les groupes armés	65	Pendant la fuite et les affrontements les déplacés se heurtent à plusieurs blessures physiques (fracture, plaie, etc.

Tueries	Dans les zones de provenance et en cours de route	Les groupes armes	3045	Plusieurs cas des tueries s'enregistrent au cours des attaques et incursions par des groupes armés
Destructions méchantes des maisons	Dans la zone de provenance	Les groupes armes	3013	Lors de l'évaluation le constat est que les maisons dans les zones d'origine ont été complètement détruites et partiellement dans d'autres
Enlèvement	En cours de route, dans la zone de provenance et dans la zone hôte	Les groupes armes et inciviques.	4017	Parmi les personnes enlevées certaines étaient retrouvées mortes, d'autres se sont échappées et d'autres encore sont encore en otage.
Justice populaire	Zone hôte	Personnes non autrement identifiés	13	RAS
<p>Commentaires : Il convient de signaler que ces incidents ont été recensés pendant une période de 6 mois et concernent à la fois les zones de départ et d'arrivée. Le constat en est que les incidents ont touché toutes les couches de la population déplacée en général et particulièrement les enfants et les femmes.</p> <p>Statistiquement parlant, les incidents qui ont eu une ampleur la plus remarquable sont les attaques contre les lieux publics dans les zones de provenance. Le graphique suivant nous montre d'autres incidents recensés au cours de la période de la crise.</p>				

Graphique n°5 : Incidents de protection enregistrés



Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté

Bonne. La population hôte manifeste la bonne volonté et une compassion envers les déplacés.

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.

Les structures disponibles sont les Organisations humanitaires locales, sociétés civiles, autorités politico-administratives, autorités Religieuses, PNC, etc.

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base

L'impact de l'insécurité se manifeste sur les services de base à divers niveaux :

- Au niveau éducatif : le taux d'abandon scolaire est élevé à la suite de la fermeture des écoles dans les milieux de provenance.
- Par rapport à l'accès aux vivres : il y a augmentation de prix des denrées alimentaires sur le marché à la suite de l'inaccessibilité des milieux d'approvisionnement (marchés de l'intérieur et les champs).
- Par rapport à la santé : les populations affectées par la crise sont dans l'incapacité de payer les soins médicaux à la suite du manque de moyens financiers. Il sied de préciser que certaines structures de santé connaissent de rupture de certains produits pharmaceutiques à cause de la prise en charge des déplacés incapables d'honorer leurs factures. Ainsi, les déplacés n'ont pas de moyen pour subvenir à leurs besoins.

Présence des engins explosifs

A ce qui concerne les engins explosifs, il convient de noter qu'avec l'activisme des groupes et la présence des terroristes dans la région, l'on

	<p>a enregistré plus de 13 des restes d'engins explosifs retrouvés dans certains endroits allant d'octobre à nos jours. C'est le cas de la grenade qui fut retrouvée au bureau de la commune Bulengera, dans une maison de CINEMA à en Commune KIMEMI en cellule Vusenzeru, celle de VUKAKA en commune MUSUSA, celle de VUSAMBA en ZS de Musienene, ...</p> <p>Ainsi, d'autres engins explosifs ont été retrouvée, puis désinstallé.</p>
<p>Perception des humanitaires dans la zone</p>	<p>La perception des humanitaires reste bonne par la population en ville de Butembo. C'est-à-dire, la population est prête à l'engagement pour accompagner les acteurs humanitaires à bien mener des actions.</p>

6.2 Sécurité alimentaire

Depuis le début de l'arrivée de la vague d'Octobre 2022, aucune assistance n'est signalée dans la zone.

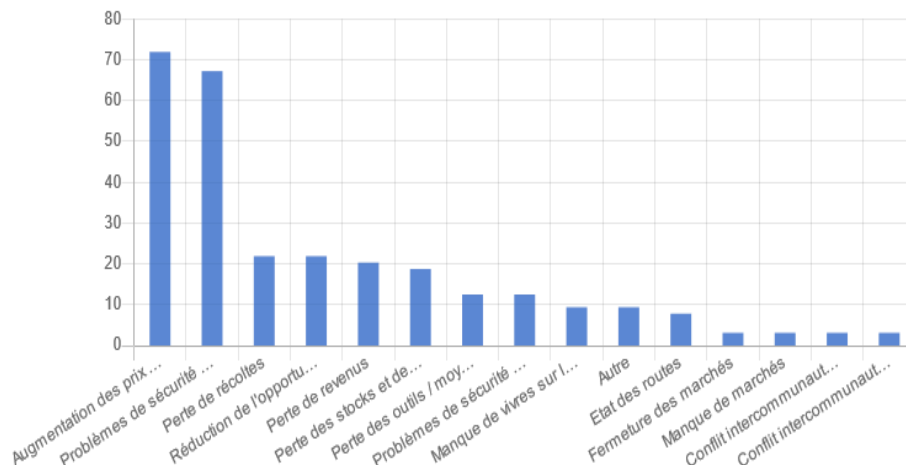
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise

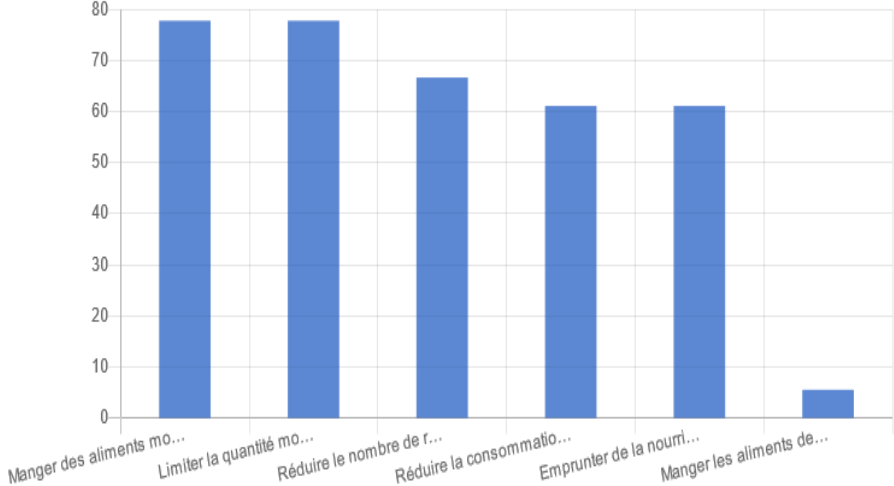
L'augmentation de prix et le problème d'insécurité aux champs sont les facteurs majeurs qui entravent l'accès aux vivres et rendant la situation alimentaire catastrophique.

Par rapport à la quantité, le nombre des repas a été réduit de 3 à 1 repas par jour et pour certaines familles il y a des jours qu'on peut passer sans. Pour les situations pareilles, l'on envoie les enfants dans les ménages voisins.

Quant à la qualité, les populations affectées consomment les aliments moins préférés et en faible concentration en nutriment. D'où la présence des enfants présentant des signes de malnutrition.

Graphique n°6 : Problèmes majeurs rencontrés par les déplacés pour l'accès aux vivres

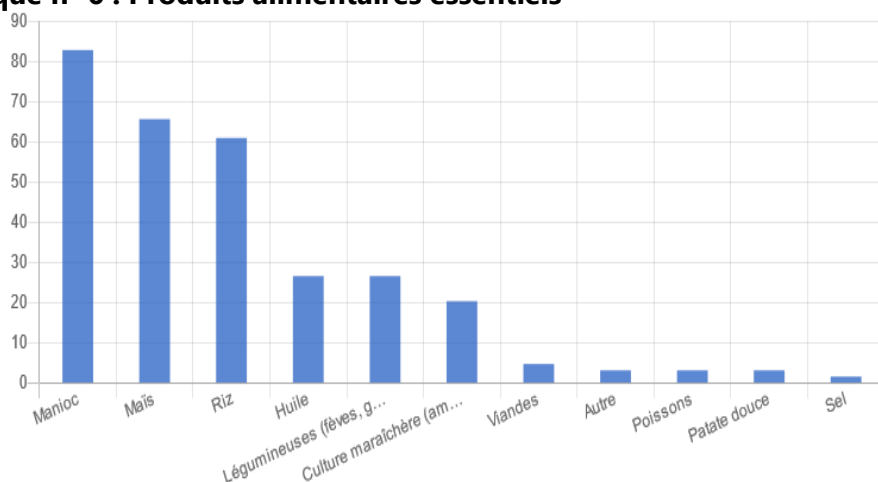


Production agricole, élevage et pêche	<ul style="list-style-type: none"> - Les productions agricoles de la région sont : Haricot, maïs, patate douce, farine de manioc, ... - Pour la production de l'élevage, l'on trouve sur place la viande de bœuf, viande de chèvre, de mouton, de poulet de chair, du lait des bœufs fermenté, ... - Pour la production de pêche, l'on trouve des poissons fumés, salés et frais sur les marchés locaux dont le prix varie selon les types de poisson. 														
Situation des vivres dans les marchés	<p>Sur les marchés locaux, l'on observe une augmentation des prix à une proportion de plus de 50%. C'est le cas des haricots dont le kilogramme coutait il y a 6 mois 120 FC, coute actuellement 2500 FC, 1 kg de farine de manioc coutait 700 FC, coute actuellement 1500 FC, un fagot des feuilles de manioc coutait 1000 FC, coute ce dernier temps 4000 FC.</p>														
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	<p>Pour faire face à la crise, les populations touchées utilisent plusieurs stratégies pour manger. La consommation des aliments moins couteux, la limitation de la quantité moyenne/jour, la réduction du nombre des repas/jour, la réduction de la consommation des adultes en faveur des enfants et l'emprunt de la nourriture sont les stratégies les plus utilisées par les déplacés. Le graphique suivant éclaire la situation.</p> <p style="text-align: center;">Graphique n°7 : Stratégies adoptées par les déplacés</p>  <table border="1"> <caption>Data for Graphique n°7 : Stratégies adoptées par les déplacés</caption> <thead> <tr> <th>Stratégie</th> <th>Proportion (%)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Manger des aliments moins chers</td> <td>78</td> </tr> <tr> <td>Limiter la quantité moyenne par jour</td> <td>78</td> </tr> <tr> <td>Réduire le nombre de repas par jour</td> <td>67</td> </tr> <tr> <td>Réduire la consommation des adultes</td> <td>61</td> </tr> <tr> <td>Emprunter de la nourriture</td> <td>61</td> </tr> <tr> <td>Manger les aliments de secours</td> <td>5</td> </tr> </tbody> </table>	Stratégie	Proportion (%)	Manger des aliments moins chers	78	Limiter la quantité moyenne par jour	78	Réduire le nombre de repas par jour	67	Réduire la consommation des adultes	61	Emprunter de la nourriture	61	Manger les aliments de secours	5
Stratégie	Proportion (%)														
Manger des aliments moins chers	78														
Limiter la quantité moyenne par jour	78														
Réduire le nombre de repas par jour	67														
Réduire la consommation des adultes	61														
Emprunter de la nourriture	61														
Manger les aliments de secours	5														

Quels sont les 3 produits alimentaires dont les populations affectées ont le plus besoin ?

Le graphique ci-après nous montre les produits alimentaires dont les populations ont plus besoins.

Graphique n° 6 : Produits alimentaires essentiels



Au vu du graphique, la farine de manioc, la farine des maïs et le riz sont les aliments les plus préférés par les populations.

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

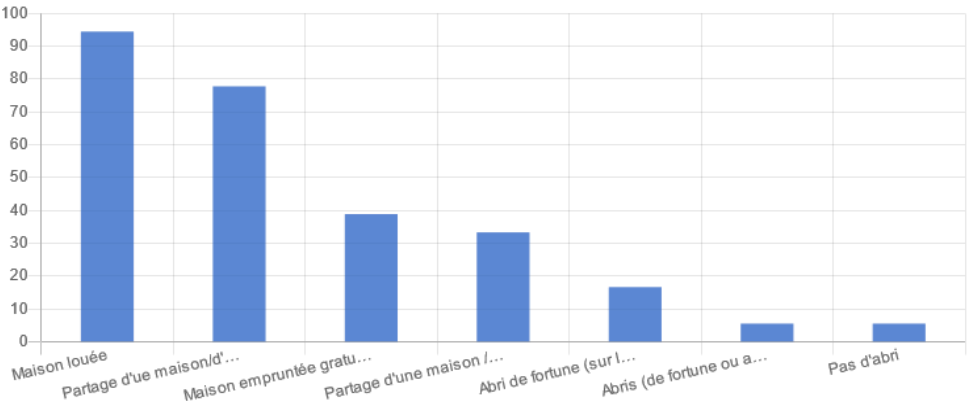
Pas de réponse en cours couvrant les besoins des familles touchées.

Impact de la crise sur l'abri

La crise a déjà impacté négativement sur l'accès à l'abri convenable. 2 à 3 familles partagent un même abri et cela entraîne la promiscuité. Le prix de loyer des maisons a augmenté de hauteur de 30-50% dans la ville. Une chambre qui se négociait à 10000 FC est passée à 15000 FC. Dans les zones de provenance, plusieurs maisons ont été incendiées surtout dans la région occupée par les ADF.

Type de logement

Une grande partie des familles des déplacés vivent dans les maisons de location, une partie partage les maisons avec les familles hôtes et d'autres sont dans les maisons empruntées gratuitement. Le graphique ci-après donne le détail en indiquant la valeur pour chaque type.

	Graphique n°7 : Type de logement trouvé par les déplacés 
Accès aux articles ménagers essentiels	<p>Les articles dont les communautés ont plus du mal à trouver sont les supports de couchage, les bidons et les casseroles. Ce sont même ces articles qui sont classés au premier plan comme étant ceux dont les familles touchées par la crise ont plus besoins.</p>
Possibilité de prêts des articles essentiels	<p>La quasi-totalité de ces familles utilisent les articles prêtés car elles sont arrivées dans le milieu dépourvues de tout.</p>
Situation des AME dans les marchés	<p>Malgré la hausse des prix à la suite des difficultés de transport que les commerçants rencontrent en cours de route (pillage, incendie des véhicules et des marchandises) les articles restent disponibles sur les marchés locaux. Comparativement au prix qui était fixé il y a un an, il y a eu augmentation de hauteur de 10-25% pour certains articles.</p>
Faisabilité de l'assistance ménage	<p>Les ménages des déplacés attendent des acteurs humanitaires une réponse pour améliorer leurs conditions en AME. Aucun obstacle ne peut entraver l'assistance.</p>

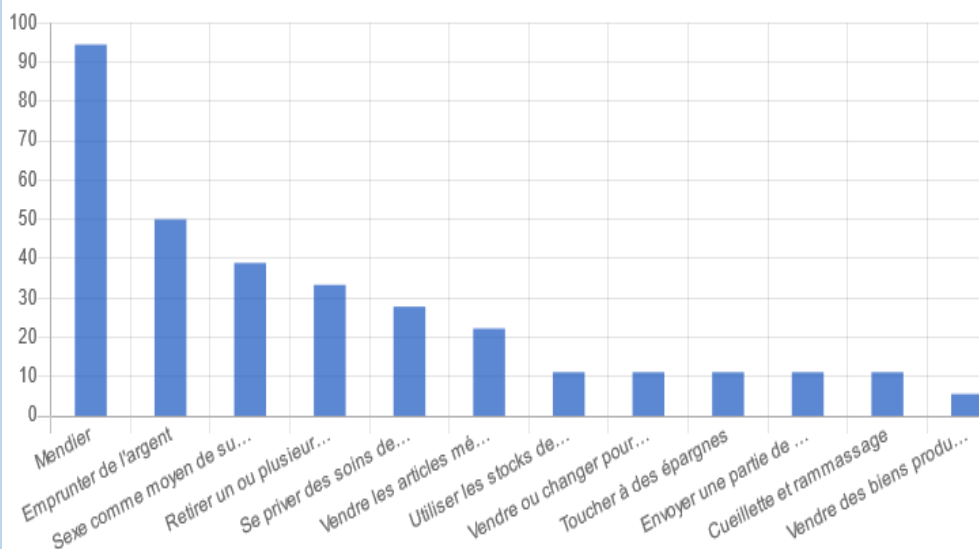
6.4 Moyens de subsistance

<p>Pas de réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur.</p>	
Moyens de subsistance	<p>Les activités qu'il faut soutenir dans la zone sont : le petit commerce, la menuiserie, l'apprentissage des métiers (coupe couture, tressage des cheveux et menuiserie) et l'élevage des petits bétails.</p>
Accès actuel à des moyens des	<p>Les populations affectées n'ont pas accès aux moyens de substance. Elles ont du mal à s'intégrer dans la ville comme elles vivaient</p>

substances pour les populations affectées

majoritairement de l'agriculture. Ils ont déjà perdu leurs emplois et vivent actuellement aux dépens des communautés hôtes.

Graphique n°8 : Stratégies utilisées comme moyen de substance

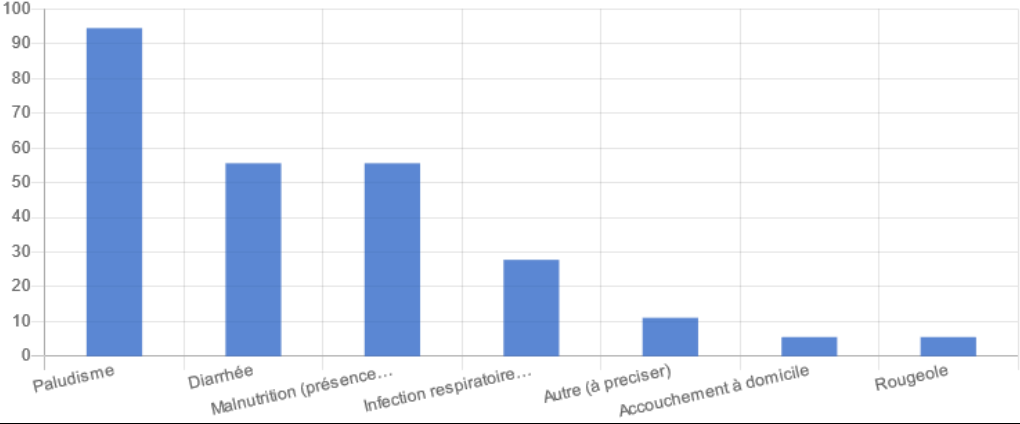


6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

<p>Analyse des marchés</p>	<p>Toutes les conditions sont réunies pour faciliter l'intervention cash sur les marchés locaux. En effet, il y a plusieurs opérateurs économiques qui sont à la hauteur de le faire à travers les services de Airtel money, M-pesa, orange monnaie, Pepele mobile et coopératives ou banks. Un autre facteur c'est que la sécurité de la ville est rassurante et les éventuels bénéficiaires sont prêts à recevoir l'assistance à travers cette modalité d'intervention.</p>
<p>Existence d'un opérateur pour les transferts</p>	<p>Les opérateurs de transfert de l'argent disponibles sont : TMB, TID, RAWBANK, FBN Bank, Equity Bank, TED, COODEFI et les cash points partout dans la ville.</p>
<p>Modalité préférée et convenable dans la région</p>	<p>Pour apporter l'assistance aux personnes affectées par la crise, la modalité la mieux indiquée c'est le transfert monétaire électronique non conditionnel.</p>

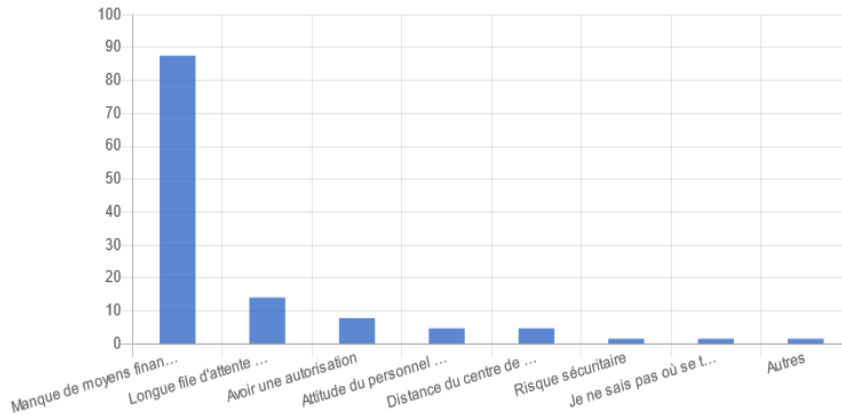
6.6 Santé-nutrition

Pas de réponse en cours dans le secteur de santé et nutrition.

<p>Risque épidémiologique</p>	<p>Le risque épidémiologique est peu probable grâce aux minimums d'activités de surveillance déjà initiées dans les zones et l'engagement des acteurs de santé. Toutefois, la rupture des stocks de certains produits médicaux inquiète.</p>																
<p>Impact de la crise sur les services</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Rupture régulière des stocks des médicaments pour certaines FOSA : cas du CS TULIZENI dont le stock était évalué à plus de 10000\$ il y a de cela 6 mois, néanmoins à la date d'évaluation l'on a remarqué une rupture de certains produits pharmaceutiques. Dans son rapport il mentionne un nombre de plus de 650 patients déplacés soignés gratuitement durant une période de 6 mois. - Accumulation des factures non payées par les familles affectées par la crise ; - Enregistrement des décès communautaires dans les quartiers ; - Destruction de certains bâtiments des structures de santé surtout dans les zones de départ ; - Faible rémunération des prestataires de santé (facteur influençant négativement sur la qualité de soins) ; - Pillage des stocks des médicaments pour certaines structures sanitaires (zone de départ), etc. 																
<p>TOP 5 des maladies plus fréquentes</p>	<p>Les maladies les plus courantes dans la ville de Butembo sont : le Paludisme, la diarrhée, la malnutrition, les infections respiratoires aiguës et la fièvre typhoïde.</p> <p>Graphique n°9 : maladies courantes</p>  <table border="1"> <caption>Data for Graphique n°9 : maladies courantes</caption> <thead> <tr> <th>Maladie</th> <th>Prévalence (approximative)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Paludisme</td> <td>95</td> </tr> <tr> <td>Diarrhée</td> <td>55</td> </tr> <tr> <td>Malnutrition (présence...)</td> <td>55</td> </tr> <tr> <td>Infection respiratoire...</td> <td>28</td> </tr> <tr> <td>Autre (à préciser)</td> <td>10</td> </tr> <tr> <td>Accouchement à domicile</td> <td>5</td> </tr> <tr> <td>Rougeole</td> <td>5</td> </tr> </tbody> </table>	Maladie	Prévalence (approximative)	Paludisme	95	Diarrhée	55	Malnutrition (présence...)	55	Infection respiratoire...	28	Autre (à préciser)	10	Accouchement à domicile	5	Rougeole	5
Maladie	Prévalence (approximative)																
Paludisme	95																
Diarrhée	55																
Malnutrition (présence...)	55																
Infection respiratoire...	28																
Autre (à préciser)	10																
Accouchement à domicile	5																
Rougeole	5																

Les problèmes majeurs entravant l'accès aux soins

Graphique n°10 : illustration des Problèmes entravant l'accès aux soins de santé

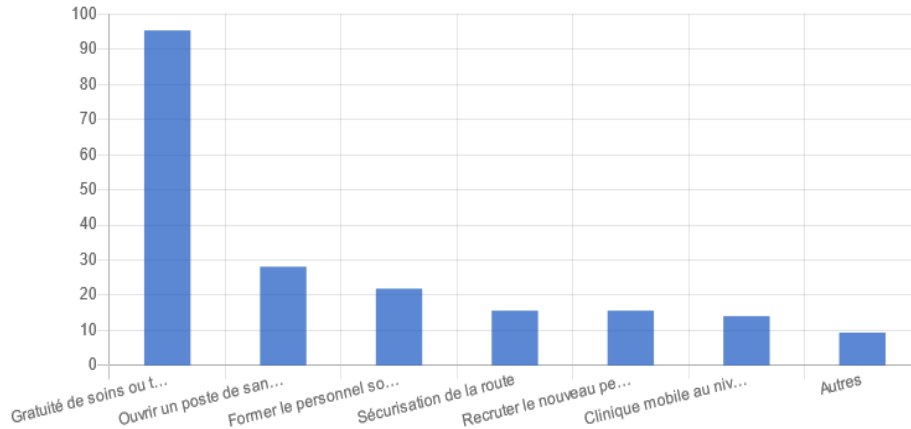


Le plus grand problème rencontré par les populations affectées par la crise pour accéder aux soins de santé c'est le manque de moyens financiers tel que le tableau ci-haut l'indique.

Solutions proposées pour accéder aux soins

Le graphique ci-dessous nous indique les pistes de solutions pouvant aider les communautés touchées par la crise à avoir accès aux soins.

Graphique n°11: les solutions envisagées par les enquêtés



Se référant à cette représentation graphique, la solution la mieux convenable serait la gratuité des soins dans les structures sanitaires. D'autres paramètres viendront en appui pour renforcer l'amélioration de santé pour les victimes de la crise.

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Rupture de stock des médicaments, le non-paiement des prestataires de santé, le manque de kit d'hygiène aux FOSA, ...

Besoins prioritaires : Majoritairement, les déplacés présentent les besoins similaires étant donné qu'ils vivent dans les mêmes conditions de vie dans les familles d'accueils. Ainsi, les

besoins les plus ressentis par les PDI et les familles hôtes ainsi que les autochtones, sont les suivants :

- Appuyer les structures sanitaires en médicaments et en intrants nutritionnels pour pallier les problèmes de rupture de stock des médicaments et des intrants nutritionnels. Bien que le Gouvernement Congolais appui, via la Banque Mondiale, les structures sanitaires des zones évaluées par une facturation forfaitaire des soins et gratuité de la maternité dans les structures officielles, les PDI présentent des difficultés pour couvrir ce besoin ;
- Renforcer la capacité d'accueil des structures sanitaires et les équipés en matériels et personnel de santé ;
- Plaidoyer pour appuyer la prise en charge du personnel de santé ;
- Sensibiliser les autochtones et les déplacés sur les notions nutritionnelles ;
- Plaidoyer pour la dotation des kits PEB aux structures sanitaires de la zone.

6.7 Eau, Hygiène et Assainissement

Aucun partenaire n'est dans la zone pour mettre en œuvre des activités visant l'amélioration d'accès à l'EHA.

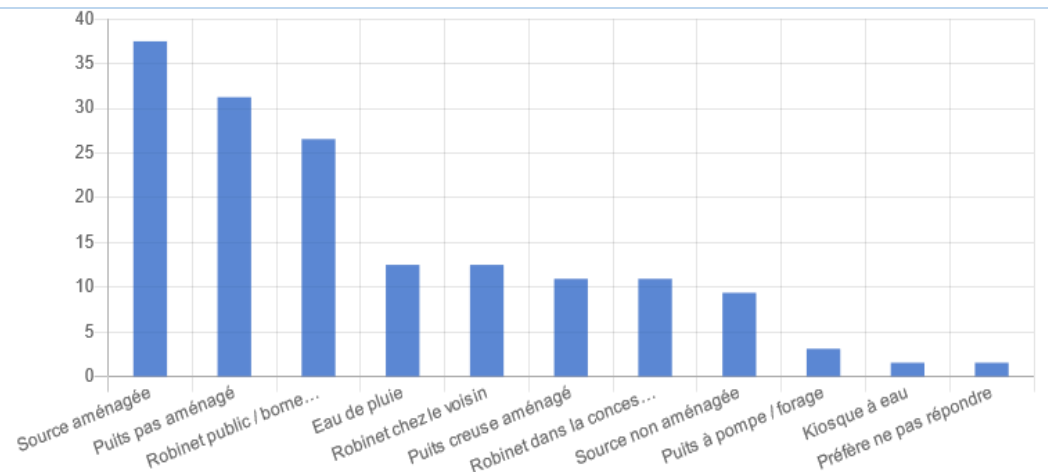
Risque épidémiologique

Se référant aux facteurs démographique, environnemental, qualité et quantité de l'eau, le risque d'apparition d'une épidémie surtout du choléra n'est pas négligeable. Le risque de propagation d'autres maladies hydriques (diarrhée, fièvre typhoïde, verminoses, ...) est élevé.

Accès à l'eau après la crise

Globalement la ville de Butembo présente une faible couverture en eau potable dont la moyenne est de 35%. La quantité moyenne accessible est de 5,6 litres/personne/jour ; une situation qui place la zone en-dessous des standards. D'où une minorité de personnes ont assez d'eau pour couvrir leurs besoins. Les sources d'approvisionnement les plus utilisées sont les sources des vallées aménagées, des puits creusés non aménagés et dans certains quartiers les robinets connectés aux adductions gravitaires soit connectés aux forages fonctionnant avec système photovoltaïque tel qu'on le remarquer sur le graphique ci-dessous.

Graphique n°12 : source d'approvisionnement en eau



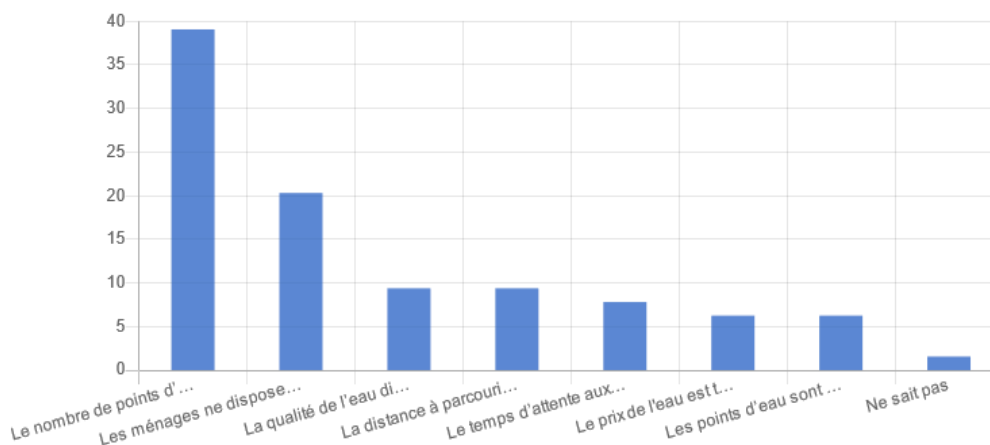
Alors qu'elles utilisent certaines sources d'approvisionnement non appropriées, les populations touchées par la crise ne se servent d'aucune technique pour rendre l'eau potable.

ZS	Types de point d'eau	Ratio (Nb moyen des personnes /point d'eau)	Qualité (Nb moyen des coliformes)	Observation
Katwa	Sources des vallées	2175	36,3	Le résultat des analyses bactériologiques de l'eau a révélé une forte présence de pollution fécale dont le nombre moyen des coliformes a été de 36,3 au niveau de certaines sources des vallées. Cette situation est consécutivement due à la construction anarchique qui s'étend sur les parcs sanitaires des sources. La source la moins polluée a eu 11 coliformes alors que la plus polluée a présenté 78 coliformes. La distance moyenne entre point d'eau et latrine c'est 18 m contre 30 m, la distance minimale recommandée. L'étude a été effectuée sur 10 sources en se servant d'un kit de Laguna.

	Borne fontaine	1350	0	Dans certains quartiers de la zone, il existe des systèmes photovoltaïques fonctionnant avec bornes fontaines. Pour cette catégorie des points d'eau, la qualité de l'eau est convenable et ne présente aucun risque de contamination comme c'est le cas de certaines sources des vallées.
Butembo	Sources des vallées	2021	ND	Plus de 75% des points d'eau vus présentent les caractéristiques identiques à ceux de la zone de santé de Katwa. D'où, la présence des risques de contamination car ils sont situés dans l'environnement inadéquat.
	Bornes fontaines	1623	0	Les bornes fontaines disponibles sont raccordées sur l'adduction gravitaire de Vuhesi et d'autres au niveau des forages fonctionnant avec système photovoltaïque construits par WORLD VISION et TEARFUND.

Commentaires : le constat général est que le risque de protection est éminent au niveau des points d'eau, pour les femmes et filles qui sont exposées au viol étant donné que le temps de puisage va jusqu'aux heures tardives. Certaines femmes/filles se réveillent à 3 heures du matin à la recherche de l'eau et d'autres vont jusqu'à 23 heures. Les principaux problèmes qui entravent l'accès à l'eau dans les ménages affectés sont illustrés dans le graphique ci-après :

Graphique n° 13 : Problèmes entravant l'accès à l'eau



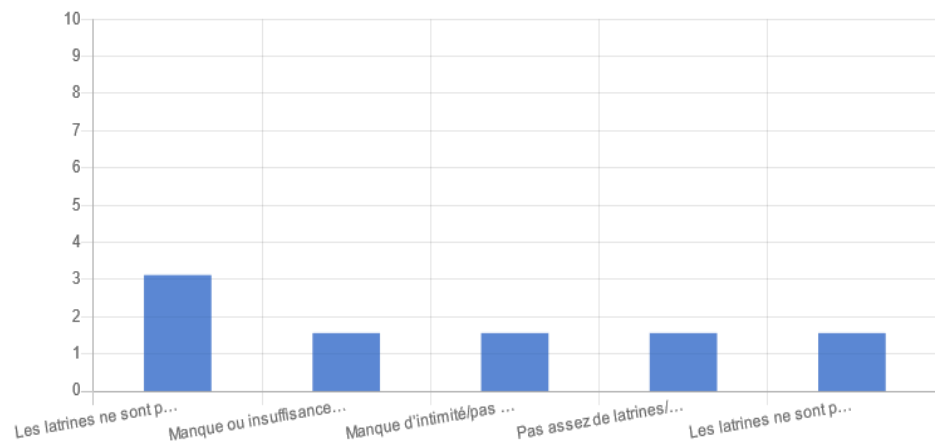
Visiblement, le problème le plus délicat c'est l'insuffisance des points d'eau dans la ville ; une situation qui engendre le deuxième problème du long temps d'attente au niveau des sources tel que l'autre graphique l'indique.

Accès à l'assainissement

a) Assainissement communautaire

Globalement la couverture en latrines familiales dans la ville est de 55% (se référant au nombre des latrines par rapport au nombre des ménages). Dans certains ménages des populations affectées par la crise, une latrine est utilisée par plus 30 personnes. Ainsi, les problèmes limitant l'accès à une latrine adéquate sont divers et ne sont pas identiques pour tous les ménages. Le graphique ci-après nous montre la situation des ménages des déplacés visités.

Graphique n°14 : problèmes entravant l'accès aux latrines



Le plus grand problème identifié dans les ménages des déplacés c'est le mauvais état des latrines.

Par rapport à la gestion des déchets 57,7% des ménages évacuent hygiéniquement leurs ordures ménagères. Il existe certaines organisations locales engagées dans l'assainissement communautaire qui évacuent les ordures stockées au centre-ville et dans différents marchés (groupe Academia et FIR BEC). Ses activités rentrent dans le cadre de l'opération ville propre.

b) Assainissement dans les formations sanitaires

L'assainissement au niveau des formations sanitaires se rapproche de l'adéquation, la plupart d'entre elles disposent des infrastructures à nombre suffisant. Pour certaines, l'on a remarqué l'absence de certains ouvrages tels que l'incinérateur, trou à placenta, trou à flacon et nombre

insuffisant des latrines. C'est le cas du CS Mukuna, CS Wanamahika, CS Kyaghala, CS Tulizeni (ZS de Katwa) CS Malende (ZS de Butembo).

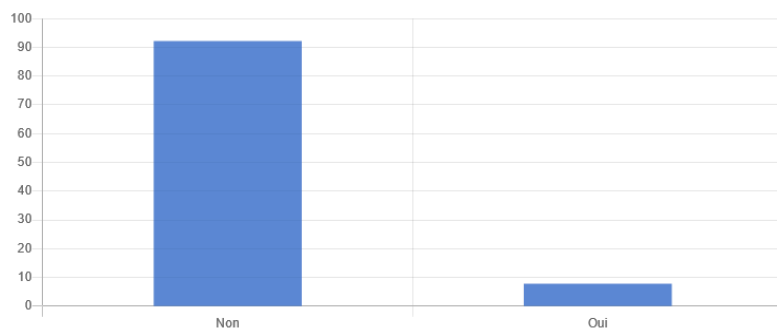
c) Assainissement dans les écoles

Dans certaines écoles l'assainissement est inapproprié à cause du nombre insuffisant des portes latrines et de leurs états hygiéniques. La proportion des écoles dont l'assainissement est inadéquat a atteint 55,5%.

Pratiques d'hygiène

- D'après les enquêtes, plus 85% des populations sont sensibilisées sur les bonnes pratiques de l'hygiène en dépit de l'absence des kits de lavage des mains dans leurs ménages. Cette absence est due au manque des moyens financiers pour s'en procurer les kits. Pour l'accès au savon, il faut signaler que c'est la minorité qui accède facilement au savon, les familles affectées qualifient le savon de très cher. Le graphique mentionne plus de 90% des ménages qui n'accèdent pas au savon.

Graphique n° 15 : Accès au savon dans les ménages



- Dans les formations sanitaires, les pratiques de l'hygiène sont bien respectées. Cependant, certaines structures ont des kits incomplets ou usés.
- Dans les écoles la situation est similaire à celle des formations sanitaires car les kits reçus pendant la riposte de la dixième épidémie d'Ebola sont déjà usés.

6.8 Education

Aucune réponse n'est donnée jusqu'en présent dans le secteur de l'éducation.

Impact de la crise sur l'éducation

- Taux élevé d'abandon des enfants déplacés à plus 87% ;
- Fermeture des écoles dans les zones de provenance ;
- Perturbation du calendrier scolaire surtout dans les zones de provenance ;
- Destruction de certaines écoles et équipements scolaires ;
- Encadrement difficile des enfants à domicile ;
- Surpeuplement des écoles en milieu d'accueil.

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

Nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente

Catégorie	Total	Filles	Garçons
Population autochtone	7087	3892	3195
Déplacés	12330	7241	5809

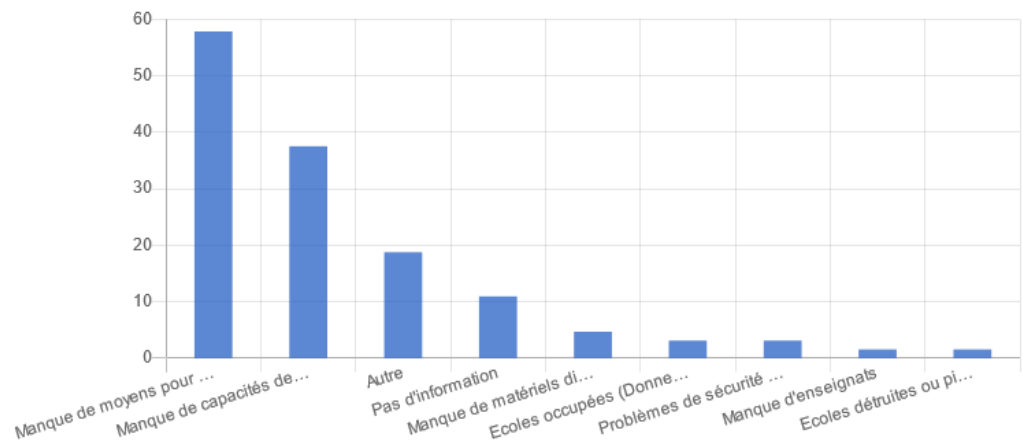
Commentaires : cette situation concerne uniquement les sous divisions éducationnelles de Butembo 1 et Butembo 2. Tous les enfants issus des familles arrivées lors de dernières vagues, Février et Mars 2023 ne sont pas intégrés dans les écoles dans le milieu d'accueil. D'après les résultats d'enquêtes, une grande partie d'enfants des familles déplacés à cause de la crise ne vont pas à l'école. Le tableau ci-dessous nous illustre la situation.

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Oui	35	54.69
Non	13	20.31

Les problèmes majeurs limitant l'accès à l'éducation

La description des problèmes limitant l'accès à l'éducation est contenue dans le graphique ci-après :

Graphique n°16 : problèmes d'accès à l'éducation



Deux grands problèmes s'avèrent délicats pour empêcher les enfants des déplacés d'aller à l'école. Ces problèmes sont : le manque de moyens financiers et le manque de capacité d'accueil dans les écoles.

Constats relevés

Par rapport à l'intégration des enfants dans les écoles du milieu d'accueil

- La non-intégration des enfants déplacés dans les écoles du milieu d'accueil est généralement due à la faible capacité des écoles pour accueillir de nouveaux écoliers ;
- La majorité des enfants déplacés ne disposent pas des fournitures scolaires ;
- La plupart des apprenants déplacés étaient en arrière par rapport au programme à la suite des irrégularités dans le calendrier scolaire des écoles d'origine ;
- Certains parents des écoliers espèrent au retour dans les milieux d'origine et ne s'intéressent pas de faire inscrire leurs enfants dans les écoles du milieu d'accueil.

○ **Qualité de l'enseignement**

- Dans le milieu d'accueil, toutes les écoles se conforment au programme national de la RDC ;
- Dans une partie d'écoles, les conditions essentielles permettant un climat favorable pour dispenser les cours sont réunies (rémunération régulière des enseignants, disponibilité des matériels didactiques, bâtiments convenables, ...). Cependant, il s'est observé une grève entre

janvier et février pour certaines écoles publiques pour réclamer la majoration du salaire, la mécanisation des immatriculés et le paiement des non payés. Pour d'autres écoles cependant, les apprenants suivent cours dans de mauvaises conditions (surpeuplement des salles de classe, absence des matériels didactiques convenables, bâtiments moins conformes, ...).

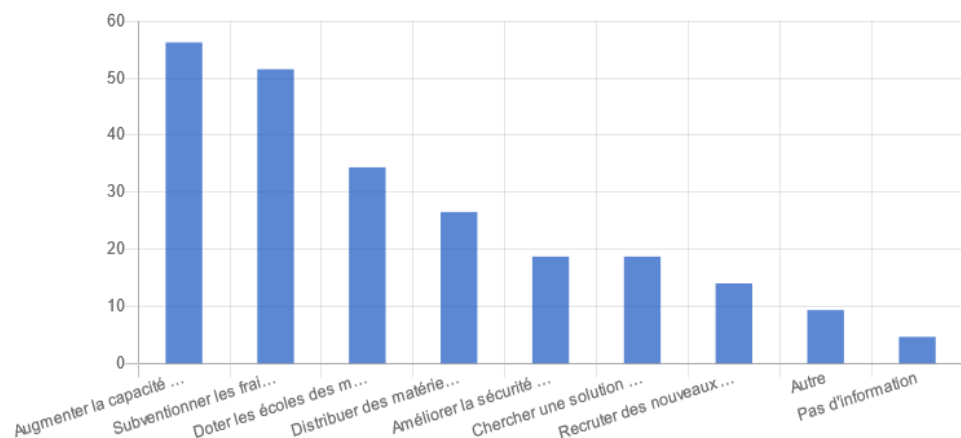
○ **WASH dans les écoles**

- Insuffisance des latrines hygiéniques dans plus de 42% d'écoles ;
- Pas de séparation des latrines entre filles et garçons dans certaines écoles ;
- Quelques écoles n'ont pas de brigades scolaires fonctionnelles ;
- Insuffisance/Absence des kits WASH dans certaines écoles.

Quelles sont les solutions envisagées pour l'amélioration de l'éducation

Les solutions proposées par les populations affectées par la crise pour l'amélioration de l'accès à l'éducation des enfants sont indiquées par ordre dans le graphique ci-après :

Graphique n°17 : types de solutions envisagées pour l'accès à l'éducation



Les populations affectées pensent qu'en augmentant la capacité d'accueil des écoles, la subvention des frais scolaires (pour les élèves du secondaire) et la dotation des écoles en matériels didactiques seraient les meilleures solutions au problème.

7 ANNEXES : Quelques photos



Précisons que dans cette famille il y'a 20 personnes qui passent nuit difficilement dans les chambres non appropriées. Il sied de noter que, les enfants sont au nombre de 15 dont 10 filles ; 5 garçons ; 3 femmes et 2 hommes. Ils boivent l'eau non potable et ils manquent les médicaments pour le soin de santé.

Hormis cela la situation familiale est caractérisée par les conditions invivables et inhumaines. Source de production de d'arrhée alimentaire, les parents font des activités journalières pour subvenir aux besoins dans les ménages.



Les filles déplacées qui viennent dans plusieurs agglomérations dont Vusamba, Kasinga, Isale, Rutshuru, Muhangi, Mabuku et Bunia ainsi que dans le territoire de Beni. Après avoir eu un entretien avec elles, elles n'avaient reçu aucune assistance humanitaire à ces jours pour subvenir à leurs besoins vitaux.



Il s'agit de la famille des déplacés qui prépare où elle passe nuit. Signalons que cette famille vive dans une maison d'emprunt pour sa survie. Ainsi, il est difficile de s'appropriier les produits de la première nécessité. L'eau fait problème en ville de Butembo. L'eau provient dans les sources qui ne sont pas propres. Ainsi, il y'a la nécessité en eau potable en ville de Butembo. Faisant suite à la consommation de l'eau qui n'est pas propre on assiste à l'apparition des certaines maladies comme par exemple, la malaria ; le paludisme ; IRA ; maladie des diarrhées et malnutrition dans certaines. Voilà à titre illustratif certaines images au sujet de la situation humanitaire en ville de Butembo.

LISTE DES CONTACTS DES EVALUATEURS			
NOM ET POST-NOM	FONCTION	CONTACT	ORGANISATION
Emmanuel SYAHAWIVUKA	Assistant au Programme	0991874049	CEPROSSAN
KYAKIMWA KYALWAHI	Point Focal Forum	0991771189	HYFRO
KAHINDO MUSIVIRWA	Secrétaire	0997848351	REDHO
CHARLINE LUKULIRWA	SEC/AD	0991244306	AHDI
HORTANCE MAPENDO	Agronome	0990518353	GAS
MBUSA TSALUMBO Danny	Animateur Protection	0975668085	GADHOP
KABUNGA ELIZABETH GENTIELLE	Mobilisatrice Communautaire	0974412962	SYFET

GRATIA KAHINDO NYAVINGI	Point focal	0978581968	AHPVEO
KAHINDO MBELA VIVIANE	Coordo	0976514138	ABDIFE
JEANNE MALONGA	Point Focal Genre	0998492498	CEPROSSAN
KAHINDO LUHIKYO IMMACULEE	Permanente	0975399230	Réponse RDC
NDUNGO DAVID	Responsable PIM	0997251088	Croix Rouge
KAHAMBU KAGHENI FURAHA	Secrétaire	0977011700	ACADEMIA
KYAKIMWA CONSTANCE	Secrétaire	0990474125	FOREKA
LUKOGHO VISO VENAS	Mobilisateur Communautaire	0998197116	Réponse RDC
VUTSOPIRE CHARLOTTE	Directrice de déplacée	0979286131	Ecole de déplacée
JUNIOR MUKOSA	PME des Entreprises	0971101441	AFRI-CO
FISALBERT MAHAMBA	Genre	0977802324	GAS/B
KAHINDO MUSIKITI MATUMAINI	Chargé d'autonomisation	0994140078	SYFET
SIFA KIVO	SEC/D	09755331217	SAFDF
KATUNGU NOELLA	Sensibilisatrice	0979474260	GAS/B
JIBU KALIKI	Volontaire	0976384649	Croix Rouge
USHINDI KITWAMBA	Volontaire	0995797658	Croix Rouge
KALINDERA NZIWA	Mobilisateur	0975586692	COOPAM
SAMBO MULIWAVYO	Coordonnatrice	0998384522	IFED
KYAKIMWA SHUKURU	Caissière	0970756546	GDIS
KAHAMBU BUYINGO	Coordo	0994066304	GDIS
SALIMA VICTOIRE	Mobilisateur	0994371803	Ushirika
DACISE KAMWISI	Coordo	0994016360	GCPSS
KALOLERIA ORIPA	Secrétaire	0974107858	COOPAM
KATEMBO MATESO	Vice-Président	0972380478	SOKUDHU
Me D'ALZON SYAMASAMBA	Animateur Protection	0993078704	CEPROSSAN
Alexis MUSONDOLI	PHP	-	CEPROSSAN
Benjamin KISERIVWA	MEAL	-	CEPROSSAN

LISTE DES CONTACTS DES PERSONNES RESSOURCES TROUVEES DANS LA VILLE DE BUTEMBO

N°	NOM ET POST-NOM	Fonction	Contact	Structure
1	PIGENI EMMANUEL	Curé	0976318184	Paroisse Mukuna
2	KAKULE KASIMWANDE	IT	0994216002	CS MUKUNA
3	CLAUDINE	Présidente des Déplacés	0974989591	Commune BULENGERA
4	PALUKU KOWA	Proviseur	0995600892	Institut VUVATSI
5	CHRISTINE KAHINDO	DP	0997554194	EP MUTIRI
6	KAHINDO LYDIE	IT	0999253910	CH MASIKI
7	KASEREKA MUSULI MUVUNGA	ITA	0993077282	CS KIRIMAVOLO
8	MUTSUVA BOSCON	Préposé de Etat Civil	0970270984	MAIRIE DE BUTEMBO
9	KAVIRA BEATRICE	Présidente urbaine des DPI	0977003821	COMITE PDI/Butembo
10	REAGAN BANGAGHE	Président	0998929546	PARLEMENT D'ENFANTS